

PARCOURS

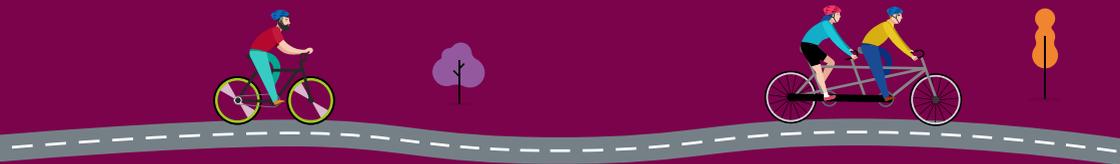
VÉLO PATRIMOINE

LE TRAIT, YAINVILLE, DUCLAIR...

LE LONG DE LA VOIE VERTE

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE





La voie verte suit le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer Caudebec-en-Caux – Barentin. Inaugurée en 1879, elle est reliée à la célèbre ligne Paris – Le Havre, en service depuis 1847. Elle est fermée aux voyageurs en 1949 puis aux marchandises en 1991.

Grâce à cette voie à présent transformée, vous pouvez découvrir ou re-découvrir les patrimoines du Trait, de Yainville et de Duclair.

Patrimoine industriel, architectural, naturel, social... cette balade à vélo, en lisière de forêt, se décline au gré des kilomètres pour un voyage dans le temps et l'espace de la Métropole Rouen Normandie.

Afin de rendre cette promenade plus ludique, vous pourrez jouer en répondant à des petites questions.

À vos vélos !

Prévoyez au moins 2h30 pour apprécier ce parcours d'environ 22 km aller-retour sur la voie verte. Des parkings et des commodités pour accéder à la voie verte sont prévues dans chacune des trois communes pour adapter votre balade à vos envies et moyens. Veillez à mettre pied à terre au niveau des différentes intersections et à bien respecter le code de la route !

Photos de couverture

Ancienne gare du Trait © Collection Odile Dubosq
Un champ de coquelicot, réservoir précieux de biodiversité - 2018 © Samuel Cissey

SOMMAIRE

1	LA CITÉ-JARDIN DU TRAIT	6
2	DE L'ANCIEN CHANTIER NAVAL A L'USINE TECHNIP	7
3	L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS ET SES TRÉSORS CACHÉS	8
4	CHRISTOFLE, LA RÉFÉRENCE DE L'ORFÈVRE	9
5	PROTÉGEONS LA NATURE !	10
6	LES ARBRES TÊTARDS	11
7	UN PETIT CREUX ?	12
8	LE CHÂTEAU DU TAILLIS	14
9	LA GARE DE YAINVILLE	15
10	VIVRE AU RYTHME DES USINES	16
11	L'ÉCOLE FLAUBERT, UN ANCIEN CAMP BRETON	17
12	LE MARAIS DU TRAIT, UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR	18

DÉPART P
ARRIVÉE

LE TRAIT

ALLER

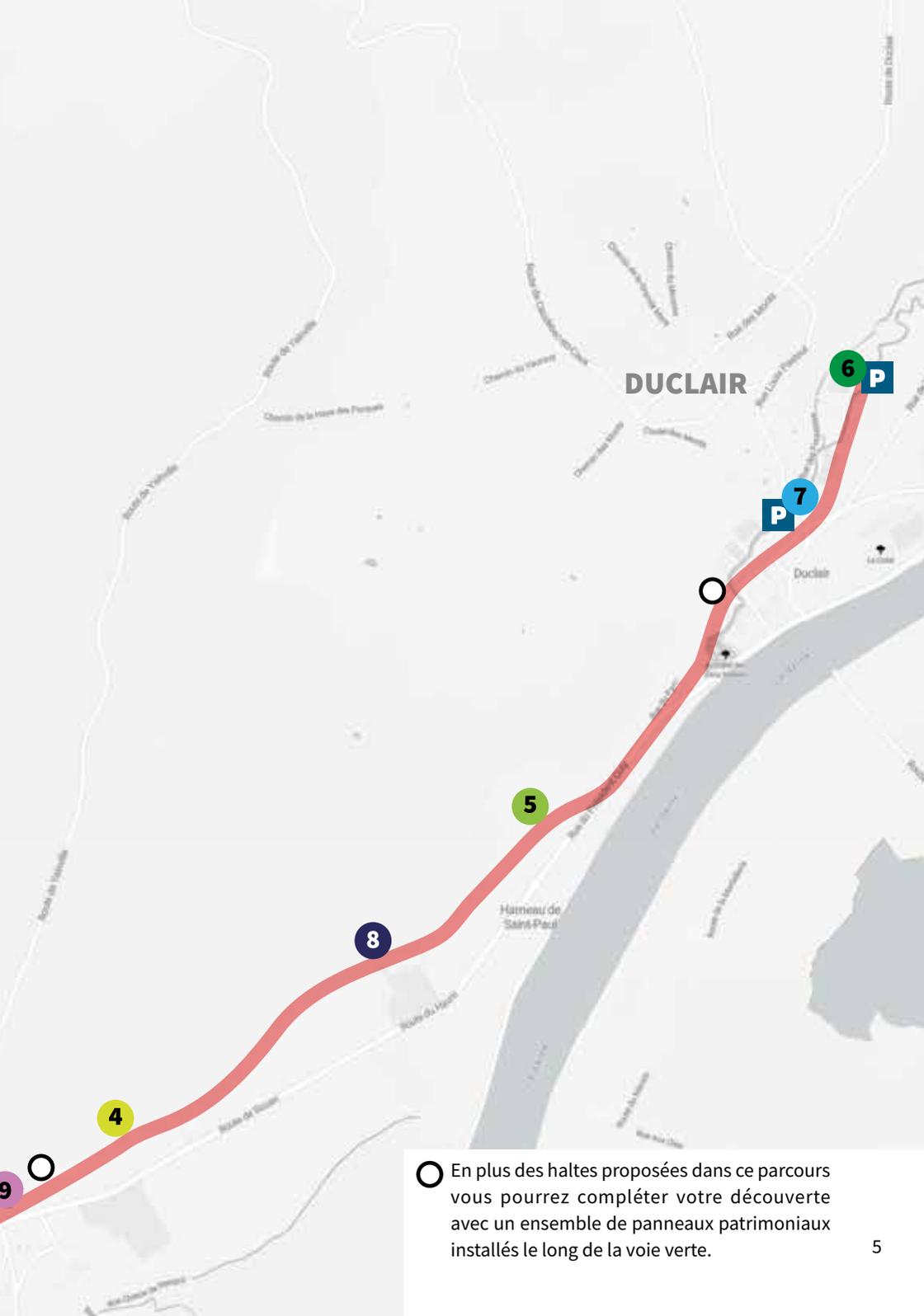
- 1 LA CITÉ-JARDIN DU TRAIT
- 2 DE L'ANCIEN CHANTIER NAVAL À L'USINE TECHNIP
- 3 L'ÉGLISE SAINT NICOLAS ET SES TRÉSORS CACHÉS

- 4 CHRISTOFLE, LA RÉFÉRENCE DE L'ORFÈVRERIE
- 5 PROTÉGEONS LA NATURE
- 6 LES ARBRES TÊTARDS

RETOUR

- 7 UN PETIT CREUX ?
- 8 LE CHÂTEAU DU TAILLIS
- 9 LA GARE DE YAINVILLE
- 10 VIVRE AU RYTHME DES USINES
- 11 L'ÉCOLE FLAUBERT, UN ANCIEN CAMP BRETON
- 12 LE MARAIS DU TRAIT, UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

YAINVILLE



DUCLAIR

○ En plus des haltes proposées dans ce parcours vous pourrez compléter votre découverte avec un ensemble de panneaux patrimoniaux installés le long de la voie verte.



1

LA CITÉ-JARDIN DU TRAIT

Cette cité-jardin est liée à l'ouverture du chantier naval en 1917. Pour loger la main-d'œuvre venue travailler à la production des navires, l'usine entame la construction d'une cité ouvrière.

Confortables et modernes, les logements disposent tous d'un jardin. Ils sont construits avec soin afin que les femmes et les hommes s'établissent de façon durable dans la commune.

Au Trait, la cité-jardin s'organise en reproduisant l'organisation hiérarchique de l'usine. À flanc de coteaux, les plus grandes maisons sont réservées aux ingénieurs et directeurs. Les ouvriers, eux, logent dans des maisons souvent jumelées, plus près de la Seine et donc, de l'usine



La rue Jean-Bart, rue de la cité-jardin du Trait, est également connue sous le nom de « rue des bas de soie » car les femmes qui y habitaient avaient, disait-on, suffisamment de moyens pour s'acheter des bas en soie.

© Collection Odile Dubosq

?

D'où provient le modèle de cité-jardin ?

A – Pologne

B – Italie

C – Angleterre

Indice : la première cité-jardin a été construite à Letchworth en 1903, sur l'idée d'Ebenzer Howard.



Chantier naval du Trait – début des années 1960

© Collection du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande



Sortie des ouvriers du chantier naval

© Collection Odile Dubosq



2

DE L'ANCIEN CHANTIER NAVAL À L'USINE TECHNIP

Il est aujourd'hui impossible de traverser Le Trait sans avoir l'œil attiré par les énormes bobines colorées, en bord de Seine. Cette usine moderne est en réalité l'héritage d'une histoire industrielle vieille de plus d'un siècle...

L'histoire de l'ancien chantier naval commence en 1917, pour répondre aux besoins du gouvernement français, durant la Première Guerre mondiale.

Les bombardements de l'été 1944 ravagent l'usine et à la fin de la guerre, la direction du chantier profite de cette table-rase pour reconstruire le chantier naval. Il devient alors le plus moderne de France.

La crise de la construction navale française se fait sentir au Trait à partir de la fin des années 1950. L'année 1972 marque la fermeture du chantier. Peu de temps après, l'emplacement est repris par TechnipFMC FlexiFrance, fabriquant de conduites flexibles pour le transport de pétrole et de gaz, qui perpétue depuis l'aventure industrielle de la commune.

?

Lorsque l'activité du chantier naval bat son plein entre 1950 et 1964, combien de navires ont été produits ?

A - 54

B - 24

C - 104



La mise au tombeau, groupe sculpté daté de la première moitié du 16^e siècle.

© Christophe Kollmann, Région Normandie – Inventaire général

3



L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS ET SES TRÉSORS CACHÉS

La chapelle Saint-Nicolas repose sur des fondations datant du 12^e siècle. Elle obtient le statut d'église paroissiale en 1512, entraînant des agrandissements.

La Seconde Guerre mondiale et ses bombardements ont raison des vitraux anciens. Ils sont par la suite remplacés par des vitraux contemporains, notamment celui réalisé par Max Ingrand en 1956, représentant saint Nicolas et saint Éloi.

L'église Saint-Nicolas renferme également des trésors de la Renaissance, n'hésitez pas à aller y faire un tour.



De nombreux graffitis de bateaux sont présents sur le mur sud de l'édifice.

© Christophe Kollmann, Région Normandie – Inventaire général

?

Dans laquelle de ces églises, Max Ingrand n'a-t-il pas réalisé de vitraux ?

- A – Cathédrale de Rouen
- B – Saint-Pierre de Montmartre à Paris
- C – Basilique de Saint-Denis
- D – Cathédrale de Strasbourg
- E – Eglise Saint-Pierre à Yvetot



Vitrail représentant saint Nicolas et saint Éloi, réalisé par Max Ingrand, 1956.

© Christophe Kollmann, Région Normandie – Inventaire général



Portrait de Charles Christofle, vers 1840, collection particulière

© JM Kollar

Matrice de couvert Christofle

© Claude Webber



4

CHRISTOFLE, LA RÉFÉRENCE DE L'ORFÈVRENERIE

L'entreprise Christofle est née à Paris en 1830. Lorsque Napoléon III commande plus de 4000 pièces d'orfèvrerie pour le palais des Tuileries, sa renommée devient internationale. Charles Christofle, déjà "Orfèvre du Roi", est désormais "Fournisseur de l'empereur". Les commandes affluent du monde entier de la part de souverains étrangers, d'ambassades, d'hôtels de luxe ou bien encore de compagnies maritimes, ferroviaires et d'aviation.

L'usine installée depuis 1877 à Saint-Denis en région parisienne arrive à saturation à la fin des années 1960. Yainville est alors choisie pour être le berceau d'un nouvel atelier. D'abord dédié à la fabrication du couvert, il regroupe depuis 2004, l'ensemble de la production d'orfèvrerie de Christofle.

Aujourd'hui, Christofle reste encore une entreprise de luxe mondialement reconnue, symbole de l'art du partage à la française. Son orfèvrerie habille les plus grandes tables aux quatre coins du globe.



Qu'est-ce que la galvanoplastie utilisée par Charles Christofle ?

- A – l'action de galvaniser ou enflammer le plastique pour créer un moule
- B – une technique utilisée pour appliquer au moyen d'un courant électrique continu, un dépôt métallique, à la surface d'un objet
- C – une technique permettant de modeler des couverts, faisant référence au danseur José Galvan



Couverts Christofle, modèle « Jardin d'Eden », créé en 2010, collection actuelle

© Vincent Thibert



Gabion sur le bord de la voie pouvant servir de refuge à la biodiversité présente

© MRN – Maud BACCARA

5



PROTÉGEONS LA NATURE !

Vous pouvez profiter sur l'ensemble du parcours du sous-bois qu'offre la forêt que longe la voie verte. Cet ombrage est idéal en été, mais l'automne venu, gare aux feuilles mortes glissantes et autres bogues de châtaignes !

Pour les amoureux de la nature, la voie verte regorge de biodiversité.

Souvent mal-aimés, les serpents sont pourtant au cœur de l'écosystème et nécessaires à son équilibre. Ces reptiles sont un maillon essentiel de la chaîne alimentaire.

Menacés par la dégradation ou la perte de leur habitat dues à l'activité humaine, il est important de trouver des moyens de protection. Les gabions sont une solution. Ils permettent de recréer un abri idéal offrant aux reptiles de quoi réguler leur température interne. Ces casiers remplis de pierres accumulent la chaleur du soleil. Ils leur permettent de se réchauffer et leur offrent de l'ombre ou un abri pour se cacher et éviter les prédateurs.



Devinette :

On me prend souvent pour un serpent, à tort. Je suis en réalité un lézard aux pattes atrophiées. Je mesure entre 30 et 50 cm et ne suis pas venimeux. En France, je fais partie des espèces protégées.

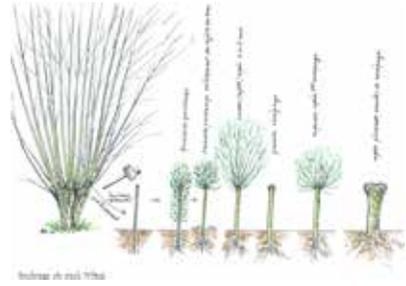
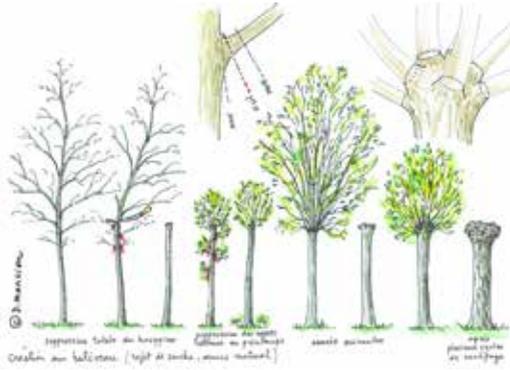
Qui suis-je ?

Indice charade :

Mon premier est un métal précieux

Mon second est la lettre que l'on forme avec les doigts en cas de victoire

Mon tout est la réponse à la devinette



Dessins explicatifs de la taille en têtard
© Dominique MANSION



6

LES ARBRES TÊTARDS

Les arbres têtards ? Non, ce n'est pas une nouvelle espèce de grenouilles. Ils sont caractéristiques du bocage normand et font partie de notre patrimoine naturel. Cette appellation vient de la taille de l'arbre dite en têtard.

Cette taille résulte d'une technique ancestrale qui consiste à étêter régulièrement l'arbre, provoquant un renflement au sommet du tronc et offrant ainsi des ressources en bois (petit fagot, fourrage, manche de petit outillage...).

L'arbre têtard est reconnu pour ses rôles fonctionnels mais aussi comme régulateur d'équilibre naturel. Il constitue en effet un habitat de vie et de circulation pour de nombreuses espèces animales et végétales. Sa forme, présentant des irrégularités et des cavités, permet d'abriter toute une variété d'insectes et d'oiseaux.

?

Quel est l'autre nom d'un arbre têtard ?

- A - Un triton
- B - Une trombine
- C - Une trogne

Pour découvrir à pied et en détail les richesses patrimoniales de Duclair, une signalétique à travers la commune vous est proposée. Pour compléter et diversifier la balade, pour mettre pied à terre, pour venir et revenir explorer, suivez les panneaux depuis le Parc des Eaux-mêlées.



Henri Denise, propriétaire de l'Hôtel de la Poste et « inventeur » de la recette du canard au sang

© Guy Montier, collection privée



Réclame Hôtel de la Poste – Spécialité canard à la Denise – Début 20^e siècle - © Collection Guy Montier

7



UN PETIT CŒUX ? AU MENU, CANARD DE DUCLAIR...

La ville de Duclair est marquée par une spécificité gastronomique : le célèbre canard de Duclair qui est à l'origine de la recette du canard au sang. On a découvert récemment que la recette officielle était celle du "caneton à la Denise" !

La légende raconte que celle-ci fut conçue suite à la mésaventure de paysans de la rive gauche de la Seine s'en allant vendre leurs canards au marché de Duclair. Pour payer moins de frais de traversée, ils entassèrent leurs canards au maximum, provoquant l'étouffement de certains d'entre eux. Ces derniers furent laissés aux cuisines de l'Hôtel de la Poste. Là-bas, après avoir été cuisinés, les canards purent être dégustés par les clients, selon cette fameuse recette.



Quel est le surnom du canard de Duclair en référence à son jabot blanc ?

- A – l'aristocrate
- B – l'avocat
- C – le bavoire

Préparation du canard au sang

Un canard, de préférence jeune et dodu, est abattu de façon à conserver son sang. Il est ensuite partiellement grillé. Son foie est broyé et séché, puis les pattes et le magret sont enlevés.

Ce qui reste de la dépouille de l'animal (y compris les os et la peau) est placé dans une presse spéciale (ressemblant à un pressoir à vin) : un jus de sang et de carcasse est ainsi obtenu. Le résultat de cette extraction est ensuite épaissi et aromatisé pour donner une sauce. Le foie broyé est ajouté à cette sauce faite d'échalotes hachées réduites dans un litre de vin rouge type Bordeaux avec poivre et sel puis à laquelle on ajoute du beurre.

Le magret est alors découpé et servi avec la sauce.



... ET PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

Pour agrémenter cette recette, pourquoi ne pas cueillir des plantes sauvages comestibles ! Pissenlit, plantain ou encore lierre terrestre... Ces plantes que nous croisons sans y prêter attention peuvent en réalité enrichir nos recettes et soigner nos maux par leurs vertus médicinales, à condition de bien s'y connaître. Ne pas cueillir n'importe quelle plante. Certaines ne sont pas faites pour être mangées.



Parmi les plantes suivantes, lesquels sont comestibles ?

- A - Le géranium découpé
- B - Le laurier-palme
- C - Les baies d'ifs
- D - L'ail des ours
- E - L'ortie





Le château du Taillis en 1905
© Collection Nicolas Navarro

8

LE CHATEAU DU TAILLIS

L'histoire du domaine commence au 12^e siècle. Sur le fief du Taillis se trouve un manoir fortifié. En 1532, Richard du Fay se porte acquéreur du domaine et débute la construction du château qui s'agrandit au cours des siècles suivants.

Au 18^e siècle, le confort et les nouveaux plaisirs de la Cour sont très suivis par les seigneurs du Taillis. La chapelle est transformée en théâtre. L'autel est remplacé par une estrade et une machinerie est installée dans les greniers pour actionner les décors pendant les représentations.

Le parc du château, qui comprend plusieurs arbres remarquables, est le fruit d'un mélange de jardins à la française et à l'anglaise.

Actuellement, le château se trouve dans l'état architectural qui était le sien à la veille de la Révolution française. Il est, depuis 1996, classé "Monument historique".

Si l'histoire de la Seconde Guerre mondiale vous intéresse, les écuries du château abritent aujourd'hui un musée consacré à la Bataille de Normandie d'août 1944.



Sur la façade du château du Taillis, une série de 12 blasons a été sculptée par la famille du Fay. Ils représentent les mariages de la famille du 15^e au 17^e siècle.

Quelle est la devise familiale reprise sur l'un d'entre eux ?

A – « Au fer de l'épée »

B – « Faire bien et laissez dire »

C – « Mieux vaut rompre que fléchir »



L'ancienne gare Yainville-Jumièges
© Collection Odile Dubosq



9

LA GARE DE YAINVILLE

Qui dit gare, dit trains. Au fil du chemin, vous avez dû voir des vestiges de voie ferrée. C'est que la voie verte trouve son berceau sur l'ancienne voie de chemin de fer Caudebec-en-Caux – Barentin. Inauguré en 1879, cet embranchement permet de relier les vallées industrielles de la Seine et de l'Austreberthe au réseau ferré national.

En 1972, un dernier train de voyageurs est spécialement affrété pour l'inauguration de l'usine Christofle, à Yainville. La ligne ferme en 1991.

?

En 1930, un grand industriel français bien connu pour ses pneus, met au point un autorail dont les roues sont équipées de pneus spéciaux, justement.

Cet autorail porte un prénom de femme. Lequel ?

- A – Géraldine
- B – Francine
- C – Micheline



La centrale électrique de Yainville, vers 1948 (sur cette photo on voit Yainville II en cours de construction)

© collection Odile Dubosq

10



VIVRE AU RYTHME DES USINES

Yainville est une commune qui a connu une arrivée massive d'usines lors de la Première Guerre mondiale. Une centrale électrique s'implante en 1917 et est, durant plus de soixante-dix ans, le symbole de l'industrialisation du territoire. Rapidement surnommée la "cathédrale" ou "le paquebot" (il s'agit de la 2^e centrale appelée Yainville II construite à partir de 1948), elle marque non seulement les mémoires mais également le paysage des bords de Seine. Elle est d'ailleurs à l'origine de la construction de la cité ouvrière des Clairs-Logis.

Une briqueterie, une usine de carton, des produits électrolytiques, une savonnerie. Plus ou moins liées à la société Havraise d'Énergie Électrique (SHEE), ces usines rythmeront pendant tout le 20^e siècle la vie des habitants de Yainville.

« Yainville, c'était la centrale... Des décennies, sa sirène aura rythmé la vie du village. Pendant moderne des tours de l'abbaye avec ses deux hautes cheminées, symbole de progrès social, on la pensait immuable. Quand une dernière explosion a abattu ses murs de briques rouges, le regard de mon père s'est voilé. Tout un pan de sa vie venait de s'effondrer. » (parole d'un habitant de Yainville).

?

Quel symbole du passé industriel marque l'entrée de la commune de Yainville ?

- A – la girouette de la savonnerie
- B – la cloche d'embauche de la centrale
- C – un mur de brique reproduisant en miniature la façade de l'ancienne briqueterie

Pour compléter votre découverte des richesses patrimoniales, tant architecturales que naturelles, sociales et humaines, nous vous invitons à vous procurer les éditions du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande. Vous pourrez partir sur la route des fruits, en apprendre plus sur le canard de Duclair ou sur les patrimoines de Yainville et du Trait ...



Plan de l'école Flaubert, Pierre Lefebvre, architecte à Rouen, 1928

© ADSM



11

L'ÉCOLE FLAUBERT, UN ANCIEN CAMP BRETON

Construit entre 1926 et 1932, le groupe scolaire Gustave Flaubert du Trait répond à l'augmentation importante du nombre d'enfants des années 1920 – suite à l'installation du chantier naval. Son architecture est typique du style régionaliste, ici néo-normand, alors en vogue. L'entreprise cède gracieusement à la municipalité un terrain de 5 000 m² sur lequel 8 salles de classes sont érigées : 4 pour les filles et 4 pour les garçons. Certaines salles sont réservées aux cours du soir du centre d'apprentissage du chantier naval.

Dès l'ouverture du chantier naval, en 1917, des ouvriers venus directement de Bretagne, s'installent dans des baraquements situés à cet emplacement qui sera par la suite celui de l'école. Ils forment ainsi "le camp breton".



Lesquels de ces quartiers ont vraiment existé au Trait ?

- A – Le camp Brazza, le quartier italien
- B – Le village polonais
- C – Le barrio de Barceloneta, le camp espagnol
- D – Bal El Oued, quartier algérien
- E – Le petit Nantes



12



LE MARAIS DU TRAIT, UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

Le marais du Trait est un véritable réservoir de biodiversité. Plus de la moitié de ses 200 hectares font d'ailleurs partie du réseau Natura 2000 qui rassemble des sites de l'Union européenne ayant un grand intérêt écologique. Cet espace naturel est donc géré de façon équilibrée et durable tout en tenant compte des préoccupations économiques et sociales.

Le marais est propice à l'installation de cigognes blanches car il leur permet de trouver toutes les ressources nécessaires pour se nourrir. Le premier nid s'est installé en 2009, suite à la mise en place de plateformes. Plusieurs couples ont aujourd'hui élu domicile au sein du marais et donnent naissance à des cigogneaux chaque année.



Marais du Trait - 2009

© Vincent TARGOSZ

?

Parmi ces deux végétaux, lequel peut-on trouver dans cette zone ?

A – Une espèce de cactus

B – Une espèce de plante carnivore



Vaches dans le marais - 2012

© Vincent TARGOSZ

Cette balade patrimoine à vélo s'arrête ici. Mais d'autres possibilités de découverte des différents patrimoines du territoire sont possibles.

À commencer par un sentier piéton pour accéder au cœur du marais. Une nouvelle balade pour partir à la rencontre des chevaux, bovins, oiseaux, amphibiens, arbres têtards et fossés... Tout au long de ses 3 km, le sentier de découverte du marais du Trait permet d'avoir un aperçu de la diversité écologique du site en observant les nombreuses espèces qu'il abrite. Pour poursuivre la découverte des patrimoines de la Métropole Rouen Normandie, retrouvez toutes les offres : à vélo, en visites guidées, en balade rando, sur application mobile... auprès de Rouen Normandie Tourisme et Congrès et sur le site de la Métropole Rouen Normandie.



« CE QU'IL Y A DE BIEN AVEC LE VÉLO, C'EST QUE ÇA LAISSE LE TEMPS DE DIGÉRER LE PAYSAGE »

Alphonse dit «Petit Creux», bêta-testeur, après le kilomètre 12, dans le cadre d'une Mad Jacques vélo.



La Métropole Rouen Normandie appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire**.

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs du patrimoine et de la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays valorisent les patrimoines dans leur diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Le service Patrimoines propose aux habitants et aux touristes des visites guidées, des visites contées, des visites théâtralisées. Les visiteurs sont accompagnés dans leur découverte du territoire par des guides-conférenciers, des professionnels du patrimoine et du spectacle vivant.

Des activités pour le jeune public

Dans le cadre scolaire ou durant les vacances, un programme des activités de découverte du patrimoine est proposé aux plus jeunes.

Et si vous êtes en groupe

Rouen Normandie Tourisme & Congrès vous accueille sur réservations.

Renseignements :

Rouen Normandie Tourisme & Congrès
25, place de la Cathédrale - 76000 ROUEN
Tél. : 02 32 08 32 40



Bureau d'information touristique de Jumièges

Rue Guillaume Le Conquérant - 76480 Jumièges
Tél. : 02 35 37 28 97

jumieges@rouentourisme.com

En mars, avril et octobre, le bureau est ouvert mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (fermé le dimanche et lundi).

Du 2 mai au 30 septembre, le bureau est ouvert du lundi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Point d'Informations Touristiques de Duclair

Hôtel de Ville
Place du Général de Gaulle - 76480 Duclair
Tél. : 02 35 05 91 50
contact@duclair.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00

Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie

Maison du parc - 76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit
Tél. 02 35 37 23 16
www.pnr-seine-normandie.com

À proximité

Bernay, Dieppe, Fécamp, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays du Cotaunçais et le Pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Document réalisé par la Métropole Rouen Normandie

Rédaction : Marine Simon (Le Trait), Maud Baccara (Métropole Rouen Normandie)

Coordination : Direction Culture, Service Patrimoines

Remerciements : Commune du Trait, Commune de Yainville, Commune de Duclair, Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie